

PIERRE-BÉNITE AU FIL DES ARBRES

Circuit du centre

Parc Manillier vers Place J. Jaurès





C'est avec un vif plaisir que j'associe mes compétences de botaniste aux efforts consentis par le Grand Lyon et ses communes pour que les habitants et les visiteurs progressent dans la connaissance des arbres.

Soyons réalistes : beaucoup de nos concitoyens ignorent l'arbre urbain, n'imaginent pas qu'il puisse s'agir d'un être vivant, n'y voient qu'un objet sans fonction particulière, à part de faire de l'ombre en été, et ne savent rien de la somme de connaissances, de travail, de dévouement et de jugement que nécessitent l'installation et la maintenance dans une grande cité, d'un ensemble d'arbres qui doivent rester en permanence beaux, sains et sans danger pour le promeneur.

Mais si ce promeneur fait l'effort de s'intéresser à l'arbre, d'apprendre à le reconnaître quel que soit son âge, de retenir son nom et son origine géographique, d'observer la faune qui lui est associée, de suivre son évolution au cours des saisons puis d'une année à l'autre, l'arbre cesse alors d'être un inconnu, il devient un personnage que l'on salue, aussi vivant que vous et moi !

Au niveau national, l'agglomération lyonnaise est reconnue pour avoir su faire, de l'amitié envers les arbres urbains, une véritable politique sur le long terme : respect du sol, choix méticuleux des essences à planter en fonction de la place disponible, refus des désherbages inutiles et des tailles brutales qui sont autant de dangers pour l'avenir. D'où la devise de ceux qui ont la responsabilité de ce patrimoine :

« Le bon arbre au bon endroit ».
Sachons reconnaître leur mérite ; imagine-t-on ce que serait l'horreur d'une grande ville sans un arbre ?

Dans le cadre admirable des berges des fleuves et des collines qui les entourent, celles et ceux qui habitent ou visitent le Grand Lyon ont un accès privilégié à plusieurs centaines d'espèces d'arbres venus du monde entier, du Japon à l'Iran, de la Corée aux États-Unis. La nature est en ville, la culture y est aussi : pourquoi ne pas les joindre dans une même promenade ?

Francis Hallé

POURQUOI UNE TELLE COLLECTION ?



Depuis les années 2000, la charte de l'arbre a permis de définir un cadre culturel commun à de nombreux acteurs de l'aménagement privé ou public. Elle intervient aussi en complémentarité des différentes actions menées par le Grand Lyon en matière d'écologie, de développement durable, d'amélioration du cadre de vie. Aujourd'hui, l'heure est à une nouvelle charte, engageant un peu plus chaque acteur. L'objectif,

devenir un document de poids dans la politique de l'agglomération, un véritable acte d'engagement de la collectivité pour une prise en compte à long terme de la place de l'arbre dans la ville.

C'est dans cet esprit fédérateur de la Charte de l'arbre que naît cette collection de découverte de la nature en ville, reflet du partenariat entre la direction de la voirie du Grand Lyon et les communes membres.

COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

Ce circuit, composé de plusieurs étapes, vous permettra de découvrir une sélection d'arbres. Deux outils pour vous aider, une carte ou les arbres sont localisés avec un numéro

Exemple : 

Ensuite, vous n'avez qu'à vous reporter à la fiche descriptive de l'arbre ou de l'élément du paysage correspondant. La présentation est synthétique, à l'aide de pictogramme et de rubrique. Ces informations vous permettront d'acquérir une connaissance des arbres qui vous entoure et peut-être l'envie d'en découvrir d'autres !

LÉGENDES :

-  = arbres gérés par la Ville
-  = arbres gérés par le Grand Lyon

-  = origine
-  = hauteur
-  = longévité
-  = floraison





LES ARBRES DE PARC

Parc Georges Manillier



Le parc, avant travaux lors de son achat par la ville.



UN PEU D'HISTOIRE...

Ancienne propriété de la famille Jutier-Barrioz, cette parcelle était composée d'une grande variété d'arbres encore présents aujourd'hui.

En 1981, elle devient un parc municipal de 17 400 m², et porte le nom de Georges Manillier, professeur à la Martinière et peintre local.

L'INTÉRÊT D'UN PARC EN MILIEU URBAIN

Préserver des zones vertes de proximité, comme le parc Manillier, permet de garder des espaces de repos pour les haltes migratoires : ces zones profitent également aux espèces terrestres, et seront d'autant plus adaptées si elles sont reliées entre elles (haies, passages sous les murs, sur ou sous les routes...).

Quant aux espèces amphibies qui utilisent à la fois le milieu terrestre et aquatique (grenouilles, crapauds, tritons), elles s'installeront dans un milieu qui offre un réseau de zones humides (mares...) et de zones vertes connectées par des corridors écologiques. Ce parc est composé de nombreuses espèces (féviers, érables, sophora, chêne, araucaria, frêne, savonnier, laurier, poirier...), nous vous proposons d'en découvrir quelques-uns.



Avec sa deuxième partie aménagée, le parc est aujourd'hui très prisée pour les photos de mariages.



ÉTAPE parc Manillier



V

Famille :

LES
HIPPOCASTANAÉES

Nom commun :

MARRONNIER BLANC
OU CHATAIGNIER DE
CHEVAL

Nom latin :

AESCULUS
HIPPOCASTANUM



Albanie, Nord de la Grèce



25 à 30 m



jusqu'à 150 ans



printemps

Écorce : brun rougeâtre
ou grisâtre, se détache
en de nombreuses
plaques.



Feuille : composée de
5 à 7 folioles distinctes
et dentées. Un fort
potentiel d'ombrage dû
à son diamètre de 25 à
40 cm.



Fleur : de couleur
jaune crème, tachée de
teintes rouges, pour 30
cm de long.



Fruit : coque épineuse
contenant les graines :
les marrons.

Particularités :

Bachelier, botaniste,
l'introduit en 1615
suite à un voyage à
Constantinople (aujourd'hui, Istanbul en
Turquie)



V

Famille :

LES
HAMAMÉLIDACÉES

Nom commun :

COPALME
D'AMÉRIQUE

Nom latin :

LIQUIDAMBAR
STYRACIFLUA



**Mexique, Est des États-Unis,
Amérique centrale**



25 m

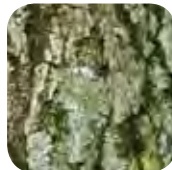


jusqu'à 150 ans



fin du printemps

Écorce : lisse, grisâtre
puis devenant
rapidement brune,
épaisse et crevassée.



Feuille : Lobée aux
bords dentées, vert
brillant dessus.
Feuillaison d'automne
à ne pas manquer !



Fleur : mâle et femelle
très petites, de couleur
jaune vert sans pétales.

Fruit : petite boule
pendante, 4 cm de
diamètre.



Particularités :

introduit en Angleterre
en 1681 puis en France
au début du XVIII^e
siècle.



Famille :
LES PINACÉES

Nom commun :
PIN NOIR

Nom latin :
PINUS NIGRA



Autriche et Yougoslavie



plus de 20 m



300 et 500 ans



fin du printemps

Écorce : brune et profondément fissurée.



Feuille : aiguille longue, rigide, épaisse, disposée par deux.



Fleur : les mâles sont jaunes, les femelles sont rouges en groupes séparés.



Fruit : cône ovoïde de couleur brune, 8 cm de long.

Particularités : Le pin noir fut utilisé pour reboiser des terrains dégradés par l'érosion, les pins maritimes l'étant plutôt pour fixer les dunes littorales et assainir les bords de Gascogne.



Famille :
LES PINACÉES

Nom commun :
PIN SYLVESTRE

Nom latin :
PINUS SYLVESTRIS



Asie et Europe



plus de 20 m



200 ans



fin du printemps

Écorce : couleur saumonée, parcourue de fissures se détachant par plaques.



Feuille : aiguille disposée par deux de couleur bleutée



Fleur : les mâles sont jaunes, les femelles sont rouges en groupes séparés.

Fruit : cône brun mat composé d'écaïlles.



Particularités : bourgeons utilisés pour leurs vertus curatives (bronches, rhumatisme...).



Famille :
LES
TAXODIACÉES

Nom commun :
SEQUOIA

Nom latin :
SEQUOIA
SEMPERVIRENS



Amérique du Nord



30 à 40 m



jusqu'à 2000 ans



fin de l'hiver à début du printemps

Écorce : rouge brun avec des stries épaisses et fibreuses.



Feuille : vert foncé avec deux bandes blanches dessous.



Fleur : jaune pour les mâles, verte pour les femelles.

Fruit : cône rouge-brun de 3 cm de long.



Particularités : cet arbre, gravement touché par la foudre, a été sauvé par la volonté de la ville. Pour ce geste, Pierre-Bénite, obtient le premier prix de l'arbre en 1987.



Famille :
LES PINACÉES

Nom commun :
CÈDRE
DU LIBAN

Nom latin :
CEDRUS LIBANI



Liban et S.O. de la Turquie



30 à 40 m



plus de 400 ans



automne

Écorce : plaques craquelées, gris-foncé.



Feuille : en rosette dense de 3 cm de long, vert foncé à gris bleu.



Fleur : bleu-vert à jaune pour les mâles.

Fruit : cône vert-pourpre devenant brun à maturité, 7 à 11 cm de long.



Particularités : en France, c'est en 1734, que Bernard Jussieu plante le premier cèdre du Liban dans le jardin du roi.



Famille :
LES
MAGNOLIACÉES

Nom commun :
TULIPIER DE
VIRGINIE

Nom latin :
LIRIODENDRON
TULIPIFERA



États-Unis



30 à 40 m



400 ans



printemps-été

Écorce : grise très crevassée.



Feuille : caduque, à l'extrémité tronquée, de 7 à 20 cm de longueur.



Fleur : striée de rouge - orangé, en forme de tulipes très parfumées.



Fruit : cône allongé, dressé et de couleur brun clair.

Particularités : les indiens d'Amérique du Nord utilisaient le tronc pour y creuser un canoë pouvant accueillir une vingtaine de personnes.



Famille :
LES
PINACÉES

Nom commun :
CEDRE BLEU
PLEUREUR

Nom latin :
CEDRUS
ATLANTICA
GLAUCA



Maghreb, chaîne de l'Atlas



moins de 10 m

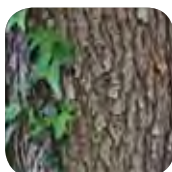


plus de 100 ans



automne

Écorce : grise, foncée, se fissurant en plaques écailleuses



Feuille : aiguille à pointe aiguë, du gris vert à vert foncé.



Fleur : de couleur jaune pour les mâles, verte pour les femelles.

Fruit : cône dressé en forme de tonneau, du vert pourpre au pourpre brun.



Particularités : en 1839, il apparaît dans l'agglomération lyonnaise au sein des pépinières Sénéclease.



Famille :
LES
GINKGOACÉES

Nom commun :
ARBRES AUX 40
ÉCUS

Nom latin :
GINKGO BILOBA



Chine



30 m

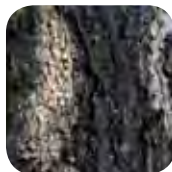


plus de 500 ans



printemps

Écorce : gris-brun avec des crêtes, se fissure avec le temps.



Feuille : en forme d'éventail, 7 cm de long, nombreuses nervures, feuillage jaune d'or à l'automne.



Fleur : pour les mâles en groupes (chatons), pour les femelles seule ou par paire.

Fruit : jaune vert à orange brun, charnu en forme de prune.



Particularités : le botaniste allemand Kaempfer le découvre au Japon en 1690. M. de Petigny l'introduit en France en 1788.



Famille :
LES SALICACÉES

Nom commun :
SAULE
PLEUREUR
TORTUEUX

Nom latin :
SALIX
BABYLONICA
TORTUOSA



Nord de la Chine



10 à 15 m

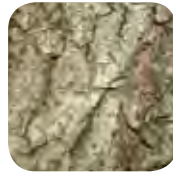


plus de 50 ans



printemps

Écorce : gris-brun, fissurée avec des crêtes verticales.



Feuille : effilée, finement dentée, verte dessus, de 10 cm de long et 2 de large.



Fleur : pour les mâles (chaton), petite et élancée de 5 cm de long. Pour les femelles, sur plant séparé pour 2,5 cm de long.

Fruit : petites capsules qui en s'ouvrant libèrent des graines blanches et duveteuses



Particularités : originaire d'Extrême-Orient, il a été introduit en Europe en 1692.



LA MARE

LES TRÉSORS DE LA MARE

Au parc Manillier, on peut avec un peu de chance, observer le héron cendré se nourrissant de grenouilles. Des libellules viennent déposer leurs pontes dans l'eau, leurs larves se nourriront de têtards et d'insectes aquatiques.

Cette mare forme un petit écosystème, et elle fait partie d'un réseau de zones d'eau à proximité, petites (mares) ou plus importantes (Rhône), que certaines espèces mettent à profit.

La mare est donc un milieu naturel, un espace qui abrite la vie : respectons-la, ce n'est ni une poubelle ni une piscine. Pour agrandir et diversifier ce réseau : faites une mare dans votre jardin !



LA HAIE

VIVENT LES HAIES VIVES !

La haie favorise la diversité animale car elle apporte à la faune des abris (cachettes, cavités dans les troncs, densité du feuillage), de la nourriture (feuille, fleurs et fruits), et des corridors écologiques, qui permettent aux animaux de circuler à couvert au sein de leur territoire.

En règle générale, les essences locales sont toujours plus favorables à la biodiversité que des essences exogènes : la faune spécialisée, plus sensible et moins commune dépend d'essences locales. D'autre part, en plantant une haie variée, on limite les éventuels effets allergènes. Plantons des essences locales !

EN SAVOIR PLUS :

Retrouvez une fiche complète et pratique sur : www.rhone.fr





13

V

Famille :
LES FAGACÉES

Nom commun :
HÊTRE POURPRE

Nom latin :
FAGUS
SYLVATICA
PURPUREA



Europe Centrale et Occidentale



20 m



plus de 200 ans



printemps

Écorce : mince et lisse, légèrement rugueuse avec de petites fissures en vieillissant.



Feuille : caduque, de forme ovale, mesurant 5 à 10 cm de long, légèrement dentée, de couleur pourpre.



Fleur : pour les mâles, petite (chaton) de couleur jaunâtre. Pour les femelles, verte et réunies par deux, trois ou quatre, dans une enveloppe florale. Les deux sont dépourvues de pétales.



Fruit : enveloppe hérissée, groupée par deux (les faînes).

Particularités : découvert à l'état naturel en Thuringe (Allemagne) en 1680.



14

V

Famille :
LES
MAGNOLIACÉES

Nom commun :
MAGNOLIA
À GRANDES
FLEURS

Nom latin :
MAGNOLIA
GRANDIFLORA



Sud des États-Unis



20-30 m



200 ans



début d'été à l'automne

Écorce : épaisse, grise ou brun clair, couverte de petites écailles.



Feuille : persistante, coriace, de couleur verte foncée, brillante dessus, et recouverte d'un duvet rouille.



Fleur : odorante (odeur de citron), grande et blanche, mesurant 20 à 25 cm de diamètre.



Fruit : en forme de cylindre de 5 cm de long, contenant des graines orangées.

Particularités : il porte le nom d'un illustre botaniste, Pierre Magnol. Néanmoins sa découverte est à attribuer à un confrère qui opéra sous Louis XIV, Charles Plumier.



LES ARBRES DES RUES

Vous venez de découvrir le parc Georges Manillier et vous vous retrouvez sur le parvis de l'église. De ce point de vue, replongez vous dans un passé, pas si lointain, imaginez le son de la moto-pompe en action de cette propriété maraîchère.

Voici ce que l'on pouvait apercevoir hier, à l'exact emplacement du tracé du boulevard de l'Europe.



En contre bas, cette vue panoramique vous permet d'embrasser d'un coup d'œil l'entrée du centre ville actuel où vous attendent d'autres arbres !





ÉTAPE parking de l'église



15

V

Famille :
LES ACÉRACÉES

Nom commun :
ÉRABLE
NEGUNDO

Nom latin :
ACER NEGUNDO



Amérique du Nord



20 m



plus de 50 ans



printemps

Écorce : lisse de couleur gris-brun.

Feuille : contrairement aux autres érables ici la feuille est composée au lieu d'être simple, de 3 à 7 folioles dentées. Sa couleur est verte foncée pour 10 cm de long.

Fleur : mâle et femelle, jaune vert ou rose.

Fruit : aile incurvée (les samares) vers le bas de 4 cm de long, persiste en hiver.

Particularités : en Alsace et en Allemagne, les cigognes dit-on plaçaient des rameaux d'érable dans leur nid afin d'éloigner les chauves-souris qui pouvaient faire avorter leurs œufs.



16

V

Famille :
LES
LÉGUMINEUSE

Nom commun :
SOPHORA DU
JAPON

Nom latin :
SOPHORA
JAPONICA



Chine



15 à 20 m



jusqu'à 150 ans



fin d'été

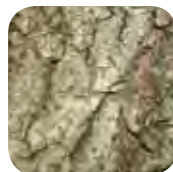
Écorce : de couleur gris-brun aux crêtes saillantes.

Feuille : composée, de 15 à 25 cm de long, de couleur verte foncée dessus et grise dessous.

Fleur : en longue grappe blanche très odorantes et prisée des abeilles.

Fruit : gousse de 7 cm de long renfermant les graines.

Particularités : le premier pied fut planté au Jardin des Plantes de Paris. C'est en 1747 que le Père d'Incarville, l'introduit en France.





ÉTAPE Bld de l'Europe

17

GL

Famille :

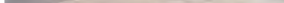
LES ULMACÉES

Nom commun :

ORME HYBRIDE
PLANTIJN

Nom latin :

ULMUS HYBRIDE
PLANTIJN



Pays-Bas



15 à 18 m



plus de 50 ans



printemps

VOIRIE :

→ Voie
ATTESTÉE EN 1964,
AXE NORD-SUD

→ Trottoir
BÉTON DÉACTIVÉ,
GRILLE D'ARBRE

Écorce : lisse, de couleur grise argentée devenant gris noir avec des cannelures.

Feuille : de forme ovale, mesurant 16 cm de long, teinte grisâtre, jaune à l'automne.

Fleur : en forme de grappe, dense, vert clair.

Fruit : en forme d'aile (les samares) groupé en boules, de couleur rouge-verdâtre. Apparaît en mars-avril avant les feuilles.

Particularités : les ormes hybrides sur le Grand Lyon et ailleurs ont remplacé, les ormes commun décimés par une épidémie : la graphiose de l'orme.



ÉTAPE rue Voltaire

18

GL

Famille :

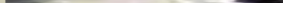
LES
SAPINDACÉES

Nom commun :

SAVONNIER

Nom latin :

KOELREUTERIA
PANICULATA



Chine et Corée



12 m maximum



jusqu'à 150 ans



été

VOIRIE :

→ Voie
ATTESTÉE EN 1908

→ Trottoir
BÉTON DÉACTIVÉ,
SOL SABLÉ

Écorce : brun pâle et fissurée.

Feuille : composée de folioles, dentée, mesurant 45 cm de long. Se teinte de vert bleuté à jaune en automne.

Fleur : jaune et donnent naissance à des capsules en forme de lampion conique.

Fruit : en forme de capsule verte nuancée de rouge. Apparaît en septembre et reste sur l'arbre en hiver.

Particularités : l'écorce et le fruit contiennent de la saponine qui est utilisé pour faire du savon naturel en Asie. Introduit en France en 1789, on lui donne le nom d'un botaniste allemand, J.G. Köelreuter.





ÉTAPE Place Jean-Jaurès

19

GL

Famille :
LES
MAGNOLIACÉES

Nom commun :
MAGNOLIA
HYBRIDE
DE SOULANGE

Nom latin :
MAGNOLIA X
SOULEANGEANA



hybridation horticole



4 à 6 m



plus de 50 ans



mars à avril

VOIRIE :

→ Voie
ATTESTÉE EN 1920
→ Trottoir
SOL SABLÉ,
PIERRE CALCAIRE

Écorce : grise et lisse.

Feuille : de forme arrondie et à pointe courte, 20 cm de long et 12 de large. De couleur verte foncée dessus, velue et plus pâle dessous.

Fleur : en forme de tulipe de 10 à 15 cm, légèrement parfumée.

Fruit : en forme de cône.

Particularités : cet arbre a été obtenu en 1920, en France, par hybridation. Une partie de son nom a été attribué à son créateur, Étienne Soulange-Bodin.



LA PLACE JEAN-JAURÈS

Cette place a reçu de nombreux noms, dont ceux de Saint-Pierre jusqu'en 1904, puis place du Fagotier. 1879, marque la date des premiers aménagements avec une première génération d'arbres, des platanes.

En 1951, de nouveaux travaux font disparaître « la bascule à poids publics » et l'arrivée de la deuxième génération d'arbres, des acacias.

Aujourd'hui, les habitants évoluent sur une place composée d'un sol sablé, de bordures en granit et de dalles en pierre calcaire. La génération d'arbre en place est distribuée en son centre par des magnolias de Soulange et en périphérie de savonniers. La dernière touche étant la sculpture de Yves Henri sur le thème de l'eau en juin 2009, *la guetteuse d'eau*.



DESSCRIPTIF DE L'ITINÉRAIRE

Le départ se fait depuis le parking de l'église. Dos au boulevard, vous embrassez d'un coup d'œil l'entrée du parc. Selon votre mobilité, vous entrez dans le parc Manillier par l'escalier ou par une rampe accessible depuis la rue voltaire. Dirigez-vous maintenant devant la maison, actuellement l'école de musique et faite dos à celle-ci. Sur votre droite et votre gauche, **deux magnifiques marronniers blancs (1) vous encadrent.** Empruntez ensuite le chemin face à vous et longez le théâtre de verdure par la gauche et posez vos yeux sur le **copalme d'Amérique (2)** puis sur le **pin noir (3)** et le **pin sylvestre (4)** en groupe dans ce secteur. Poursuivez ce chemin, vous pouvez chercher à cet endroit du parc le buste de Georges Manillier et découvrir aussi un

monument sauvé par la ville, le pilori. Ici vous ne pouvez pas rater un arbre majestueux et rescapé, le **séquoia (5)**. Continuez ce chemin et rencontrez le **cèdre du Liban (6) qui vous ouvre ses bras.** Cheminons ainsi et faisons connaissance avec le **tulipier de Virginie (7)** veillé par un **cèdre pleureur (8)** haubané par les jardiniers de la ville. Prenez maintenant le cheminement qui vous conduit à **la mare (9)**, puis **l'arbre aux 40 écus (10)** en groupe. Empruntez le petit pont pour observer un drôle de **saule tortueux (11)** et dans le fond **la haie vive (12)**. Toujours sur cette allée, laissons les sapins, cyprès de Leyland et noisetier pourpre, érables pour revenir sur vos pas, et prendre le chemin à droite. Vous allez passer sous une pergola de glycines et de lierres qui vous

- longueur du circuit :
1,2 km

- durée :
45 à 60 mn

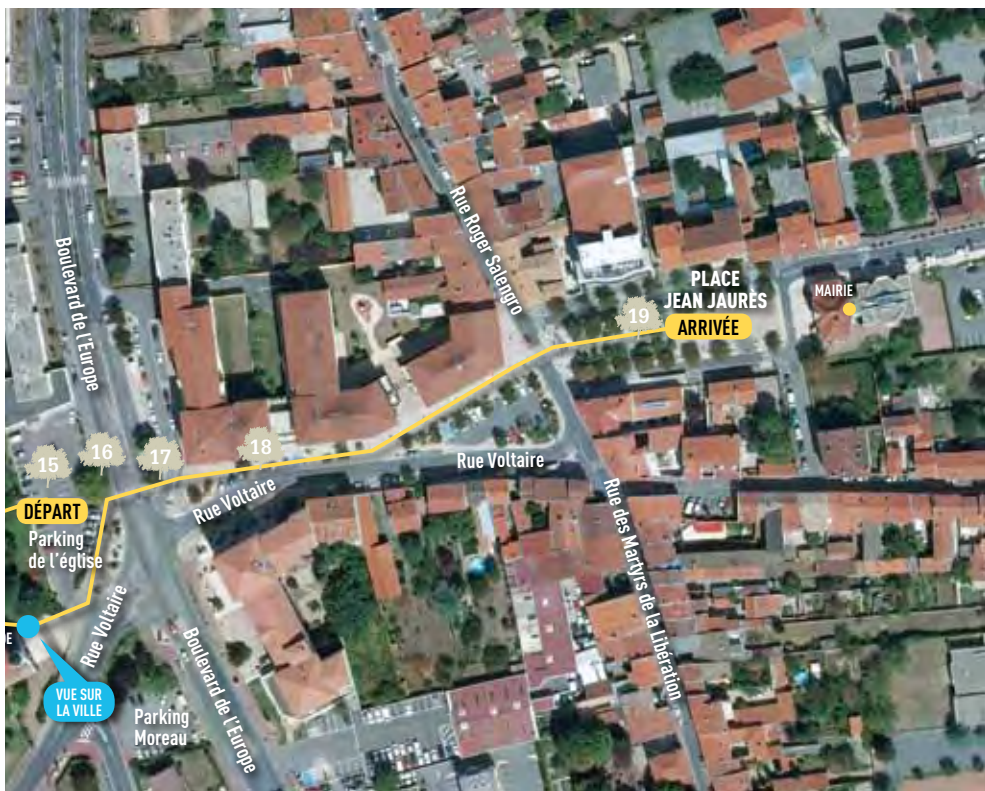
Parc accessible pour les
personnes à mobilité réduite par
la rue Voltaire (parvis de l'église).

Personnage emblématique
des espaces verts de la Ville



conduira devant un laurier sauce d'époque. Vous êtes sur la partie nord du parc. Maintenant empruntez le chemin de droite pour longer la partie ouest de celui-ci. Vous rencontrez tout d'abord des **magnolias à grandes fleurs (13)**, puis un **hêtre pourpre (14)**. Vous longez un groupe de bouleaux verruqueux puis un érable rouge. L'allée continue avec d'autres sujets intéressants à remarquer en passant, l'aubépine, févier et un érable plane. Vous êtes sur le point de prendre la sortie du parc en direction de l'église. Si vous pouvez, montez les marches du parvis, pour prendre un peu plus de hauteur sur la ville, à cet endroit vous surplombez l'ancien chemin venant de Saint-Genis-Laval et face à vous le centre ville de Pierre-Bénite.

Descendez et dirigez vous vers le parking de l'église pour découvrir le **sophora du Japon (15)** puis dirigez vous en direction du centre ville, vous passez sous un **érable négundo (16)** avant de pouvoir traverser le boulevard de l'Europe. Vous arrivez face aux **ormes hybrides (17)** situés à proximité de l'abribus. Empruntez ensuite la rue voltaire en direction du centre, elle est plantée de **savonniers (18)**. Vous arrivez dans l'axe de la place Jean-Jaurès face à la mairie et la sculpture, représentant la Guetteuse d'eau. Remontez la place par l'allée centrale, elle est plantée de **magnolias de Soulange (19)** et sur les extérieurs à nouveau de savonnier. **Vous êtes arrivés.**



L'ARBRE EN VILLE

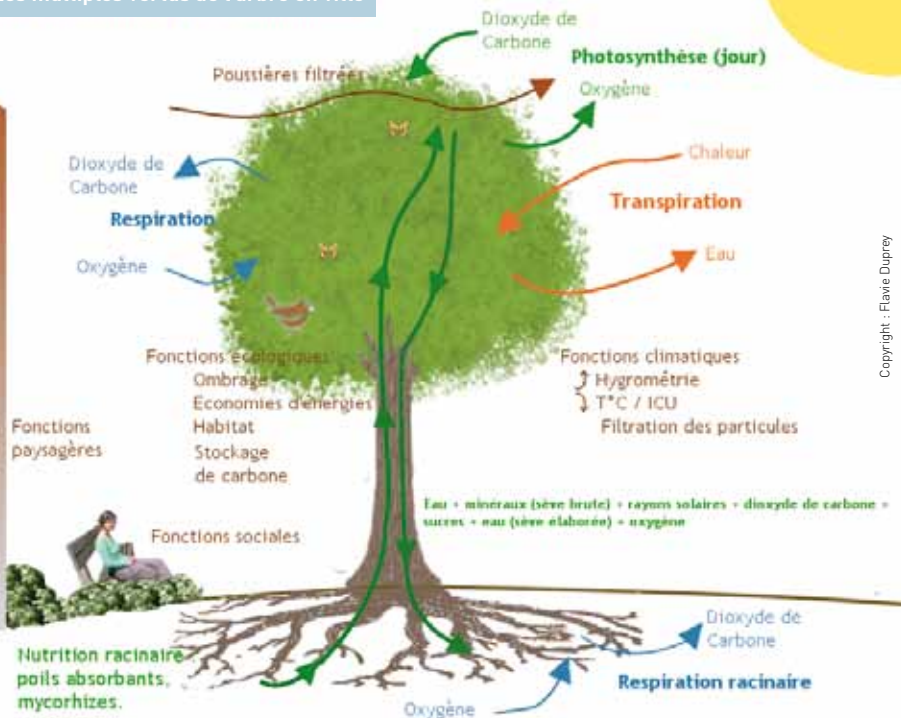
Vivre en ville est synonyme de nombreuses difficultés pour ces compagnons de nos rues et de nos parcs ! Les arbres sont soumis à des contraintes très fortes.

La méconnaissance des arbres a peu à peu conduit à leur non-respect. Du fait de leur croissance relativement lente, ils apparaissent immuables, robustes et leur évolution dans le temps est peu perceptible. Mais c'est juste sous l'écorce que les flux vitaux circulent dans l'arbre. Dès lors, la moindre blessure qui déchire l'écorce, comme un choc de véhicule, un lien oublié, un coup de couteau, un clou, représente une

porte ouverte aux maladies. Les racines peuvent être asphyxiées par un sol trop tassé qui ne laisse plus passer l'air et l'eau. Elles peuvent être mutilées par faute de précautions lors de travaux.

Le collet, base de l'arbre, est lui aussi la cible d'agressions (stockage de déchets, déversement de liquide acide) qui abîme l'écorce à ce niveau. Les branches elles aussi peuvent souffrir (balancement, choc à l'ouverture des auvents de forains...). Les branches ne sont pas en restant (balancement, choc à l'ouverture des auvents de forains...). Ces agressions contribuent à affaiblir et réduire leur espérance de vie.

Les multiples vertus de l'arbre en ville





Le lierre, un parasite ? Idée répandue... mais fausse.

Le lierre ne prend pas de sève à l'arbre, il s'en sert seulement comme support pour grimper, comme le font d'autres plantes grimpantes. Sur les arbres de la voirie ou sur les murs de soutènement, le lierre est éliminé car il masque les défauts qui pourraient devenir dangereux (blessures, fissures...).

Le feuillage du lierre, qui recouvre les troncs, sert d'abri camouflé à des animaux de groupes variés : des oiseaux, nichant dans des trous de l'arbre cachés par le lierre, ou construisant leurs nids dans le lierre (merle, grive, rouge-gorge...) ; des mammifères, qui profitent aussi de cavités masquées par le lierre (lérot, écureuil, fouine, chauve-souris...) ; des insectes, qui peuvent s'y camoufler de nuit ou de jour, en été ou en hibernation, selon les espèces (paon du jour, abeilles, syrphes...).

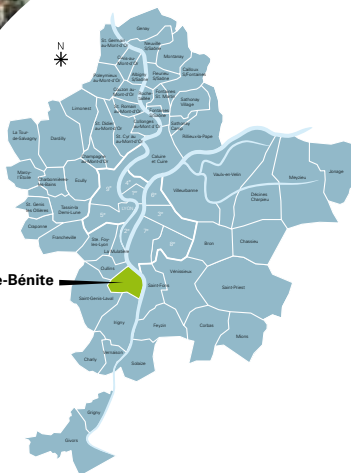
D'autres espèces, au contraire, préfèrent un trou dans un tronc lisse, car le lierre peut servir « d'ascenseur » à leurs prédateurs. Les fruits du lierre -non comestibles pour l'homme- arrivent tardivement, en automne et



en début d'hiver, à une période où la nourriture se fait moins abondante. C'est une aubaine pour de nombreux oiseaux. Certains insectes pollinisateurs se nourrissent du pollen des fleurs discrètes du lierre en fin d'été. Alors, pour favoriser la biodiversité, conservez le lierre !



Pierre-Bénite



PIERRE-BÉNITE : UNE VILLE AUX NOMBREUX PARCS ET ESPACES VERTS

Pierre-Bénite s'étend sur 440 ha, elle est située au sud de Lyon, sur la rive droite du Rhône. Le développement régulier de la ville et de ses industries a précipité la disparition des zones de culture mais la ville, dans sa structure et dans son architecture, conserve la trace de ce passé agricole qui a façonné son identité. Ceci explique sans doute l'intérêt que la commune porte aux plantations et fleurs à l'échelle de la ville. Une douzaine d'agents s'occupent de la création et de l'entretien des massifs, des parcs municipaux, du nettoyage, etc. Ce travail a été récompensé par l'obtention de la 2^e Fleur au concours national des villes fleuries. Ces initiatives concrètes, prises par la Ville pour améliorer le cadre de vie des Pierre-Bénitains, viennent se conjuguer à la politique de l'arbre et du paysage du Grand Lyon.

Collection dirigée par :

Grand Lyon / Direction de la Voirie - Abderazag Azzouz

Partenaires et acteurs :

Ville de Pierre-Bénite / Services Environnement, Espaces Verts et Communication
Grand Lyon / Direction de la Voirie - Mariya Beltramelli / Subdivision VTPO / Laboratoire de la voirie
DSIT Espace plan - Thierry Pelletier
Frapna Rhône - Manuelle Beretz • Sepr du Rhône - J.P Charles • Sté Green Style - M. Lachana

Crédits photos et illustrations :

Grand Lyon / SEPR Lyon - Émilie ROUZE - Flavie DUPREY - M. MOREAU, habitant et ancien élu
Ville de Pierre-Bénite / Service communication



GRANDLYON

Communauté urbaine de Lyon

Direction de la voirie
Unité arbres et paysage
Tél. : 04 26 99 34 00
arbres@grandlyon.org